

Mon amour adoré,

J'espère bien qu'entretemps tu aies reçu mes nouvelles. - Après un voyage impossible je suis finalement arrivé ici et on m'a tout de suite transporté à l'infirmerie où je me trouve encore maintenant. Ma jambe va un peu mieux et de temps en temps je peux oser de faire quelques pas quoique ça soit assez fatigant. Je pense pour être tout à fait guéri il faudra encore rester au lit 2 ou 3 semaines si non plus. - Le médecin m'a recommandé de maintenir un repos absolu mais considérant que la maladie ne paraît pas encore put-être un certain avantage j'y tiens même pas de guérir si rapidement. - Le camp est assez vaste, il y a un vingtaine de baraques avec 150 personnes chacune et on y est très semblable. Il y a pas si mal que ça. Tous sont d'accord qu'on s'y trouve mieux qu'à Tiller, surtout pour qui dispose des soins. J'ai retrouvé tous mes anciens amis et j'en ai été très content. Ils m'ont visité en me portant toute sorte de choses à manger. On m'a rasé la tête comme à tous les autres, et ma situation en a été certainement d'avantage. - Il est bien possible qu'un jour on nous expédiera en Allemagne ou nous resterons jusqu'à la fin de la guerre. - Depuis la dernière phrase si sont écoulés quelques jours, il n'y a pas moyen d'expédier avec cela. Donc comme nous sommes si malade il y a une expédition pour l'Allemagne fixée pour un de ces jours et il y a motif d'espérer que, vu mon état on renoncera à le faire. Ça m'a fait très plaisir. - Mais il est dit, il y a des choses qui nous préoccupent plus sérieusement et si la fin du monde qu'on nous avait annoncé à l'automne soit un peu plus ou moins due par l'importance, ces nouvelles nous font fortement convaincre que c'est la fin et bientôt j'aurai l'impression que de la de- fender mon tronc, je ne présenterai devant de pt. Fichtelberg et j'en ai donc pas que j'en serai au moins de lui comme je le suis de et adorable pt. Hilke. Quel bonheur d'avoir toute la petite famille ensemble. - Je me souviens tellement tes nouvelles mais les jours à présent rien ne m'est venu. J'espère de te lire bientôt avec beaucoup de détails sur les enfants. Ma mère m'a-t-elle pas écrit? Et les parents qu'est-ce qu'ils disent?

Qu'est-ce qu'on a besoin d'un manteau. (L'imperméable mal fait en cuir de mon père). Mais je ne suis certainement pas si arrivé à temps. Quoique je ne crois pas que les paquets ne soient quand le destinataire est parti, ils y a toujours un risque. Demande à q. -

Chère, as-tu reçu ma bagne? J'ai écrit ma lettre à l'avocat.
J'espère que tu vas tout à fait bien maintenant.
Tes nouvelles sont très désirées.

Donc je t'embrasse très fort et j'espère que tu es
nos penses les plus tendres et beaucoup beaucoup de baises.



O.P. (M.I.) 6/15, Nîmes
Ferron

177 9 27

Trascrizione lettera scritta da Otto Popper alla moglie dal campo di Fossoli

20 giugno 1944

Mio amore adorato,

Spero bene che nel frattempo tu abbia ricevuto mie notizie.

Dopo un viaggio impossibile, sono finalmente arrivato qui e mi hanno subito trasportato all'infermeria dove mi trovo ancora ora. La mia gamba va un po' meglio e ogni tanto posso osare fare qualche passo, anche se ciò è abbastanza stancante. Penso che per essere completamente guarito bisognerà rimanere a letto due o tre settimane, se non di più. Il medico mi ha raccomandato di mantenere un riposo assoluto, ma considerando che la malattia mi potrebbe procurare, può darsi, un certo vantaggio, non ci tengo a guarire così rapidamente. Il campo è abbastanza vasto, ci sono una ventina di baracche con circa 150 persone in ognuna e non sembra che ci si stia così male. Tutti sono d'accordo che ci si trovi meglio che a Milano, soprattutto se hai dei soldi. Ho ritrovato tutti i miei vecchi amici e ne sono stato molto contento. Mi hanno viziato portandomi ogni tipo di cosa da mangiare. Mi hanno rasato la testa come a tutti gli altri, e la mia capigliatura ne avrà, senz'altro, vantaggio. È molto probabilmente che un giorno ci spediscono in Germania dove resteremo fino alla fine della guerra. Negli ultimi giorni non c'è stata la possibilità di spedire lettere. Dunque, come novità, c'è una spedizione per la Germania, ma vista la mia condizione, è probabile che rinuncino a farmi fare questo viaggio di piacere. Comunque sia, sono delle cose che non mi preoccupano più eccessivamente, e se la fine del cammino che dobbiamo ancora percorrere sia un pochino più o meno duro, poco importa, poiché siamo fermamente convinti che è la fine e presto avrò la gioia immensa di ritrovarti mio tesoro; mi presenterai l'amore del piccolo Federico e non ho dubbi che sarò innamorato di lui come lo sono del piccolo adorabile Michele. Che felicità avere tutta la famiglia insieme. Spero d'avere tue notizie, ma non ho ricevuto più nulla. Spero d'averne presto con ragguagli sui bimbi. Mia madre ha scritto? I suoi parenti che dicono? Cara avrei bisogno di un mantello (il vecchio impermeabile non va). Ma non so se arriverai a tempo. Non so se i pacchi arrivano quando il destinatario è partito. C'è sempre del rischio. Chiedi a Y.